

# LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 17 — mercredi 26 janvier 2005

## Éditorial

Les examens finaux ont fait de janvier le mois morne auquel tout le monde s'attendait (cf. édito précédent). On ajoute à ça l'exode Erasmiens du deuxième semestre, qui a emporté la plupart des contributeurs réguliers de LA TARTINE (dans ce cas particulier, on parle d'effet Krisprolls), et il n'est pas étonnant de se retrouver trois semaines sans Tartine.

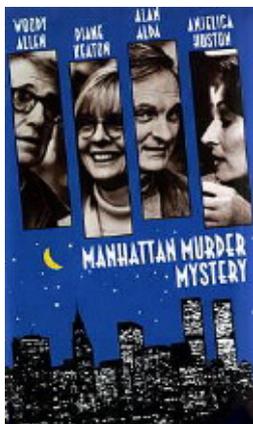
Finalement il a été décidé de sortir ce numéro, même dans

cet état minimaliste, pour vous rappeler que LA TARTINE est avant tout une tribune, qu'il ne faut pas hésiter à utiliser lorsqu'on organise un évènement quelconque, ou plus généralement quand l'envie d'écrire démange (et aussi que faute de tribune, elle bat de l'aile.) Ou autrement dit : prenez (un peu) la relève des vieux cons à la rédaction. Merci.

## Soirée Noire ?

Après la soirée blanche, la soirée grise, la soirée noire .. Le BdE est-il en manque d'inspiration, ou souhaite-t-il qu'on puisse réutiliser ses vêtements d'une soirée sur l'autre (le blanc au foyer faisant long feu) ? En fait rien de cela. La soirée de ce jeudi, au foyer est organisée par des géologues, bientôt en Erasmus. Venez nombreux.

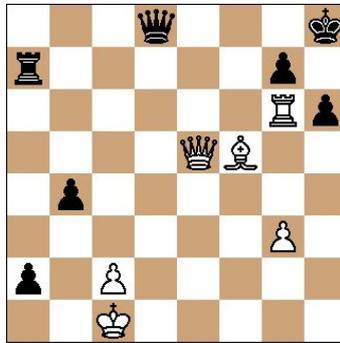
## Ciné-club



Meurtre mystérieux à Manhattan, de Woody Allen. Larry et Carol Lipton, couple sans histoire d'intellectuels New-Yorkais, apprennent la mort de Lillian House — d'une crise cardiaque —, un jour à peine après avoir fait sa connaissance, ainsi que celle de son mari, Paul. Surprise que ce dernier semble si peu affecté par l'évènement, Carol en vient à le soupçonner d'avoir tué sa femme.

Mercredi, à 20h, en amphithéâtre DSVT.

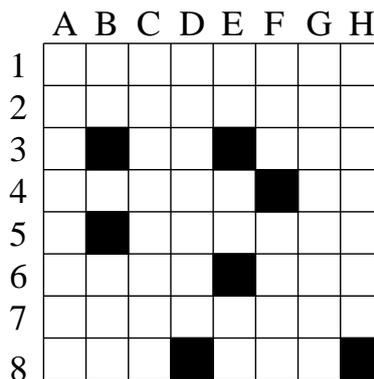
## Problème d'échecs



Une petite étude : les blancs jouent et gagnent contre toute défense.

Nico

## Mots-croisés



**Horizontalement :** 1— Manipuler. 2— Intégration bourriner. 3— Un windows. Viens dans l'autre sens. 4— Pourcentage légal. Note. 5— Pas méchant. 6— Idem. Elimé. 7— Elles font des amis dans les bars. 8— Dernière image. Colère.

**Verticalement :** A— Etre peu partout. B— L'ennemi juré de Casio. Possessif. C— Toujours grand vizir... D— A toujours participé aux JO, même chez les grecs. E— 12 mois. Négatif.

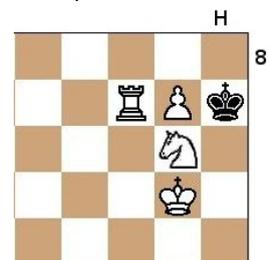
F— Compris dans le prix chez Darty. Annihiler. G— Mise à niveau. H— Ont subi un deuxième tour de salière.

Ours

## Encore des échecs

Toutes les personnes ayant déjà joué aux échecs (ou, du moins, essayé) a dû forcément se faire avoir par le fameux et célèbre mat du berger. Ce qui est bien avec ce mat (entre autre du fait que tout les débutants se font avoir !), c'est qu'il s'obtient très rapidement... Genre en 4 coups. Mais peut-on, pour le challenge, faire plus court ? En fait oui, mais alors il faut vraiment le faire exprès !.. Les blancs se font mater en 2 coups : 1. f3 e6 2. g4 Dh4++

Il semble qu'on ne puisse pas faire mieux... Et plus stupide aussi ! Je donne un petit problème, et c'est un mat en 1 coup.



Raphaël

## Gala

L'équipe Gala recherche des bar(wo)men et des idées de Bar pour le Gala (le vendredi 11 mars), dont le thème cette année est «Voyage d'une nuit». Envoyez vos propositions avant le 30 janvier à l'adresse gala@ens-lyon.fr (sachant que l'on ne peut vendre ni alcools forts ni liqueurs)

## Contes Moraux (1) : Le Yinyué.

En d'autres lieux et en un autre temps vivait dans une tour d'ivoire une très belle et très hautaine princesse, et celle-ci régnait seule sur un royaume étendu. Sa beauté attirait nombre de prétendants mais encore aucun n'avait réussi à la conquérir car elle était très orgueilleuse : Pour la conquérir, la princesse avait décidé qu'il faudrait à son futur mari échapper au système de détection sophistiqué mis au point par elle, avant que le soleil ne fut couché. Les candidats malheureux repérés étaient immédiatement tués par un rayon mortel. En vérité, tant de cruauté aurait dû décourager tout homme de prétendre à la main de la princesse. Pourtant, chaque mois il y avait entre deux et quatre candidats amoureux, inconscients ou trop sûr d'eux. La princesse était, outre de caractère très trempé; merveilleusement belle et merveilleusement gracieuse et aussi très riche.

Un jour, en passant sur le marché elle s'arrêta devant un montreur de Yinyué ambulante. Le chant de cet animal est merveilleux et il est difficile de s'en procurer tant il est convoité. Lorsqu'il chante, la vie ralentit et tout semble doux et harmonieux pour ceux qui l'écoutent. « Oyez, Mesdames et Messieurs le chant merveilleux de mon Yinyué. » introduisit le jeune vagabond, dont la beauté et l'aisance étaient aussi remarquable que le chant de son animal. Il était en ville depuis deux ou trois semaines et ses affaires marchaient bien, les petites gens trouvant un réconfort inhabituel dans le chant mélodieux du Yinyué.

La princesse écouta avec les quelques personnes rassemblées autour de l'estrade de notre montreur le chant extraordinaire du Yinyué. Puis lorsque celui-ci eut fini et que le jeune homme s'appropriait à recevoir les modestes contributions du public dont il vivait, la reine s'avança vers lui et parla en ces termes : « Jeune montreur de Yinyué, je veux ton animal. Son chant m'a envoûté et je le veux avoir toujours auprès de moi pour m'apaiser; dis ton prix, ce sera le mien, je peux faire de toi un homme riche. »

Alors le jeune homme répondit calmement : « Ô princesse, je vous donne mon Yinyué, prenez-le il est à vous. »

« Comment ?! » répondit la princesse « Un animal de si grand prix ? De quoi vivras-tu ? Es-tu fou ? »

« Je ne suis pas fou, votre majesté,

car ce soir je serai soit mort, auquel cas que m'importe où il est, soit auprès de lui. », « Je suis amoureux de vous, princesse, du jour où je vous ai vu; et dans quelques heures je subirais avec les deux autres prétendants l'épreuve qui décidera de mon sort ».

« Libre à toi, je prends donc ton animal puisque tu me le donne. Tu aurais pourtant pu vivre heureux? Tu es jeune et beau, et ton Yinyué est merveilleux. Mais si c'est ce que tu as décidé alors qu'il en soit ainsi. » Le jeune homme disparût derrière le rideau de sa petite scène et doucement en sortit le Yinyué

La princesse l'emporta dans sa tour.

Quelques heures plus tard, débuta l'épreuve? Le Yinyué à côté d'elle, sifflant doucement, presque imperceptiblement; du haut de sa tour, la princesse mit en marche son système : Le premier des trois candidats était un gros lourdaud de marchand de soierie, fort riche et très ambitieux. Sur l'écran apparut un nuage. « Transparence » ordonna la reine. Un dirigeable était caché derrière le nuage. « Transparence » dit encore le reine : dans le dirigeable se trouvait le gros marchand. La princesse appuya sur un bouton et l'homme fut tué sur le coup par le rayon mortel. Le second candidat était un prince héritier d'un royaume voisin, très riche et très amoureux de la princesse. Sur l'écran : l'immensité la mer ? « Transparence » dit calmement la princesse : apparut alors une baleine. « Transparence » répéta-t-elle : à l'intérieur de la baleine était un sous marin de poche ! « Transparence » fit-elle encore avec un léger sourire aux lèvres. L'intérieur du sous marin fut dès lors visible. Mais d'homme point, uniquement un siège et des commandes ? Le sourire disparu des lèvres de la princesse. Pourtant elle répéta encore calmement : « Transparence ». Le prince était caché à l'intérieur du siège ? La princesse le foudroya avec un petit « Pas mal » pincé ?

Puis ce fut le tour du jeune homme, le maître du Yinyué : « C'est le tour de ton maître » lui dit la princesse. Tandis que la princesse retournait à son écran, le Yinyué se mit doucement, très doucement, à chanter mélodieusement un air très triste. La princesse enclencha le processus de recherche ? Sur l'écran rien ? L'appareil cherche, cherche encore ? La princesse s'agace puis s'énerve ? Le soleil commence à se coucher ? L'appareil cherche toujours

sans résultat? Le soleil est maintenant couché et la princesse arrête son appareil, s'agenouille doucement et s'adresse d'une voix méconnaissable tant elle est triste au Yinyué qui siffle toujours tristement : « J'ai perdu. J'ai tout perdu. Sois triste toi aussi, car vois-tu, il n'y a qu'un seul moyen d'échapper à mon système. Ton maître s'est donné la mort. J'ai tout perdu car c'est le seul homme que j'aurai pu accepter, tout les autres étaient laids, lui seul était beau, c'est le seul homme que j'aurai jamais pu aimer ? Depuis qu'il est arrivé en ville avec toi, je n'ai cessé de le regarder, de l'observer du haut de ma tour. Tu n'étais qu'un prétexte pour que je puisse l'approcher. J'ai tout perdu ? Je n'aurai jamais pu lui dire quoi que ce soit, lui avouer quoi que ce soit. Maudit soit mon orgueil ! Oui maudit soit-il qui m'a fait si grande mais qui aujourd'hui m'a tout fait perdre. Tu peux chanter tristement car j'ai tué le seul homme que j'aurai pu aimer, que j'aimais ? » Sur ces mots la princesse baissa la tête, vaincue, et l'on vit une ou deux larmes couler sur le lisse de ses joues.

Alors doucement, le Yinyué se mit à bouger, à se relever, à changer de forme... Le jeune homme quitta doucement son déguisement sans cesser de siffler tristement. Lorsque la princesse rouvrit les yeux, il était debout devant elle et avant qu'elle eut recouvert ses esprits il lui parla en ces termes : « Oui princesse, c'est moi et j'ai tout entendu. Mon Yinyué et moi ne faisons qu'un : jamais je n'aurai eu les moyens de m'en acheter un. C'est le moyen que j'ai trouvé pour vivre du don de ma voix. Le seul endroit où votre super radar ne cherche pas, princesse, c'est ici, au cœur de votre tour. Je vous aime, je vous aime et j'ai tout entendu. » Alors doucement la princesse se releva et encore plus doucement, se laissa tomber dans les bras du jeune homme.

Est-il besoin de conclure qu'il vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ? Sans doute pas, nous sommes grands.

*Stratis (clem)*

Responsables publication :  
MrQ & GLau (qmerigot, lbraud)  
Envoyez vos articles avant vendredi en huit à : [tartine@listes.ens-lyon.fr](mailto:tartine@listes.ens-lyon.fr)